

**Assemblée nationale**

Le nucléaire et l'identification biométrique à l'ordre du jour cette semaine

Les députés togolais se retrouvent ce jeudi 4 juin 2020 au sein de l'hémicycle pour une nouvelle session plénière, après quelques semaines de pause due à la pandémie ...



PAGE 3

INCLUSION FINANCIERE

Echos des bénéficiaires des produits Fnfi

Aziavor Ama Patience, bénéficiaire des deux cycles du Produit AJSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", nous vous conduisons à Lomé, notamment à Sagboville pour ...

PAGE 2

PROTECTION CIVILE

Stockage illégal de carburant

Attention ! Des vies sont vraiment en danger

L'épineuse question du stockage illégal et de la vente du carburant de contrebande refait surface. Deux drames survenus à Lomé et à Dapaong nous ramènent encore une fois à la dure ...

PAGE 11



Décès de maître Yawovi Agboyibo

De vibrants hommages à la hauteur de l'illustre disparu

Depuis le décès de maître Yawovi Agboyibor, ancien Premier ministre du Togo et président national du Comité d'action pour le renouveau (CAR), les hommages fusent de toutes parts. Ils sont à la hauteur de l'illustre disparu. De Moussa Faki Mahamat, le président de la Commission de l'Union africaine, jusqu'à la classe politique togolaise, l'on est unanime sur la grandeur de l'être.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Lutte contre la Covid-19 : le Togo peut-il espérer de meilleurs jours dans quelques semaines ?

Le Togo pourra-t-il souffler un peu dans quelques semaines ? Il faut reconnaître que la flambée redoutée dans le cadre de la pandémie du coronavirus n'est pas au rendez-vous. Tout en maintenant la vigilance à un bon niveau, les Togolais espèrent que la situation que l'on vit depuis bientôt trois mois s'inversera afin que notre pays puisse profiter prochainement de meilleurs jours. A l'instar de plusieurs pays d'Afrique, le Togo est resté pendant plusieurs semaines à l'abri du virus de la Covid-19 alors que la Chine, foyer de la pandémie, luttait contre elle désespérément, que les pays d'Europe entraient en guerre sanitaire (selon les termes du président français Emmanuel Macron) et que les Etats-Unis et les pays d'Amérique latine tâtonnaient. Les résultats sont là aujourd'hui. Chaque pays est servi à sa juste mesure. Chacun récolte ce qu'il a semé, autrement dit la situation de la pandémie est proportionnelle à la réaction que les premiers dirigeants ont eu dès l'alerte. Les Etats-Unis et le Brésil qui ont été les plus nonchalants, battent le record de ...

PAGE 3

Epargne 2020
Voyez loin!



BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK



SOMMAIRE

Côte d'Ivoire
Des associations demandent à Ouattara de tendre la main à ses opposants en exil



P 4

Musique / Prince Mo
A qui imputer l'échec de la carrière de l'artiste ?



P 9

Championnat national
AS OTR et Dyto, deux artileries qui ne font plus peur



P 10

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

AZIAVOR Ama Patience, bénéficiaire des deux cycles du Produit AJSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", nous vous conduisons à Lomé, notamment à Sagboville pour partager avec vous les témoignages d'une quarantenaire, AZIAVOR Ama Patience, bénéficiaire des deux cycles du Produit Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF). Reportage...

Lomé, Région Maritime, à la faveur d'une belle journée de mercredi, nous avons rendez-vous à Sagboville, un des quartiers populaires de la ville, avec une dame, bientôt la quarantaine, qui est un membre actif de ECHOPPE Togo, une des nombreuses institutions de Microfinance partenaire du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) depuis 2014. Notre interlocutrice fait partie des milliers de personnes qui ont bénéficié du crédit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" (AJSEF) du FNFI. L'objectif du produit est tout simple, permettre aux jeunes de notre pays, aux artisans, aux jeunes diplômés sans empois de pouvoir s'auto employer à travers l'entrepreneuriat.

" Je suis titulaire d'un diplôme de coiffeuse professionnelle que j'ai obtenu à l'issue de trois années de formation. Diplôme obtenu, je me suis confronté à quelques difficultés pour pouvoir louer un local, m'équiper en quelques kits d'outillage et pouvoir

exercer mon activité. Dans mes tentatives multiples de contracter un crédit auprès des Institutions de Microfinance, j'ai été informée du Produit AJSEF du FNFI qui ambitionnait justement de soutenir les jeunes artisans à pouvoir se prendre en charge. Avec quelques collègues qui éprouvaient les mêmes difficultés que moi, nous avons monté un groupement solidaire et nous avons suivi avec rigueur toutes les étapes pré déblocage du crédit auprès de ECHOPPE Togo. Quelques jours plus tard, nous avons chacune obtenu un crédit. Personnellement, j'ai obtenu un premier crédit de 300.000 F CFA et j'ai pu louer un petit local et acheter les premiers kits d'outillage. J'ai alors monté mon atelier de coiffure et tresse SOURCE DE VIE PATIENCE. Ici, je fais la coiffure et tresse, je vends des mèches, je fais des tissages, et je vends des savons et pommades pour cheveux."

L'atelier de coiffure et de tresse de Patience désormais monté et opérationnel, elle s'est au

fil des mois construit une réputation forte grâce à son talent et à son savoir-faire, ses clients de plus en plus nombreux chaque jour ne cachent pas leur appréciation à l'issue de chaque prestation.

" Je me sens vraiment plus belle à chaque passage dans le salon de coiffure de Patience. Elle exerce son métier avec abnégation et professionnalisme, et elle est surtout bien appliquée dans son travail. Elle nous propose des gammes variées de modèles de coiffure, en fonction de la forme de notre tête et du type d'occasion pour laquelle la coiffure est dédiée", nous confie visiblement très heureuse Victoria, une cliente fidèle du salon de coiffure.

Patience s'emploiera vigoureusement en mettant toutes les chances de réussir, avec pour finalité de rembourser dans les délais son premier cycle de crédit. Car le message de remboursement harmonieux des crédits, elle affirme l'avoir bien assimilé au cours de la formation pré-déblocage de crédit.



AZIAVOR Ama Patience

" J'ai remboursé dans les délais mon premier cycle de crédit. Mon groupement solidaire et moi-même avons été tous dans les délais. J'ai aussitôt formulé la demande pour avoir une seconde tranche de crédit. J'ai ainsi obtenu une somme de 300.000 FCA qui m'a permis de renforcer mes équipements avec l'achat d'un séchoir et la diversification des pommades pour cheveux. Comme vous le voyez, je suis désormais mieux équipée et je suis capable de fournir plusieurs prestations de qualité à mes différentes clientes. Et pour pouvoir avoir chaque jour davantage de clientes, j'offre de temps en temps des bonus de fidélité. Pour quatre passages dans le

mois, vous avez droit à une séance de soins de cheveux gratuitement. Et comme vous l'imaginez, cette petite technique commerciale permet, non seulement de fidéliser les clientes habituelles, mais aussi de nouvelles clientes. Et je peux aujourd'hui vous dire très fièrement que mon portefeuille de clientes a décuplé grâce au produit AJSEF du FNFI. Aujourd'hui, je suis plus épanoui et je contribue aux côtés de mon époux à assurer nos besoins fondamentaux et à prendre en charge les frais de scolarité de notre enfant. Le FNFI a permis mon autonomie financière et garantit mon mieux-être."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolalkina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

...contamination aujourd'hui. Le pays de Donald Trump comptabilise à lui seul pratiquement le tiers du total des contaminations dans le monde. Et malgré le fait que le Brésil soit en tête aujourd'hui (plus de 400 000 cas), le président populiste de ce pays d'Amérique du Sud, Jair Bolsonaro, continue de bafouer le respect des mesures barrières.

Le Togo de son côté est souvent resté à l'abri des malheurs qui frappent le monde et parfois très près de ses frontières. Malgré les craintes et les suspicions que l'on a eues par le passé,

les virus Ebola et Lassa n'ont jamais atteint le terre de nos aïeux. Même la menace terroriste qui est si près de nous, nous a épargnés jusqu'alors.

C'est l'une des raisons d'ailleurs pour lesquelles certains de nos compatriotes n'ont pas cru le gouvernement lorsque le Premier ministre annonçait le premier cas le 6 mars dernier. La présence de la représentante-résidente de l'OMS à ses côtés n'a pas suffi à convaincre les sceptiques. Même jusqu'à ce jour, il y en a qui doutent encore.

Le fait est que pendant des semaines, l'on entendait parler du coronavirus sur les médias

nationaux et étrangers. Mais cette réalité paraissait si lointaine. Les autorités sanitaires mettaient en place les moyens de contrôles et de riposte au niveau des frontières. Mais l'on était loin d'imaginer que notre pays serait touché. Nombreux sont ces compatriotes qui s'attendaient encore à ce que la providence divine fasse son œuvre et que pour une énième fois, ce malheur survole notre pays.

Mais il a fallu faire face à la dure réalité. Près de trois mois après le début de l'Etat d'urgence sanitaire, l'on a franchi la barre des 400 cas. L'on peut s'inquiéter,

mais c'est l'un des meilleurs scores de la sous-région ouest-africaine, de l'Afrique et du monde. Il est aussi réjouissant de constater que le nombre de cas actifs et le nombre de guéris tendent à s'égaliser.

Selon les chiffres actualisés le lundi 1er juin dernier, le Togo enregistre 443 cas confirmés au total, 215 cas actifs et 215 cas guéris. Alors, peut-on espérer de meilleurs scores dans les jours à venir ? Le professeur-colonel Djibril Mohaman, coordinateur de la riposte reste optimiste. En tout cas, lui et son équipe font du bon travail. Ce sont

des héros nationaux.

Tous ces médecins volontaires dont le chef de file est le professeur Majesté lhou Wateba sont aussi des héros nationaux. Tous les praticiens hospitaliers méritent la gratitude de l'Etat togolais. Le président de la République Faure Gnassingbé aussi reste optimiste. « Que cette célébration consolide notre espérance d'un avenir plus radieux loin des effets néfastes de la pandémie de la Covid-19 », écrivait-il sur son compte twitter lors de la célébration de la fête de la Pentecôte par la communauté chrétienne dimanche dernier.

Edem Dadzie

Décès de maître Yawovi Agboyibo

De vibrants hommages à la hauteur de l'illustre disparu

Depuis le décès de maître Yawovi Agboyibor, ancien Premier ministre du Togo et président national du Comité d'action pour le renouveau (CAR), les hommages fusent de toutes parts. Ils sont à la hauteur de l'illustre disparu. De Moussa Faki Mahamat, le président de la Commission de l'Union africaine, jusqu'à la classe politique togolaise, l'on est unanime sur la grandeur de l'être.

Pour beaucoup, maître Yawovi Agboyibor fut une référence tant sur le plan politique que dans la vie professionnelle. Sa contribution à l'avancée démocratique du Togo est immense. En tant qu'avocat, il était là pour la cause des déshérités. Il donna envie à plusieurs de ses disciples d'embrasser ce métier et même de s'engager dans le combat politique.

Et l'un des hommages les plus remarquables vient du parti au pouvoir. Il est rendu par Christian Trimua, ministre des Droits de l'Homme et des Relations avec les institutions de la République. « Je salue la mémoire de l'ancien

Premier ministre Me Yaovi Agboyibor, l'un des pères de la démocratie togolaise, homme de consensus et grand défenseur des droits de l'Homme. Inspirateur et premier président de la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH), il a été fondateur et membres de plusieurs organisations de défense des droits de l'Homme », écrit-il sur son compte twitter.

« Cet infatigable homme politique a présidé le dialogue intertogolais qui a adopté l'Accord politique global en 2006 et ouvert le voie aux importantes réformes constitutionnelles du 15 mai 2019 », a ajouté monsieur

Trimua. D'autres voix se sont aussi succédé dans les heures qui ont suivi son décès pour lui rendre hommage et présenter les condoléances à sa famille.

Pour Gilchrist Olympio, leader de l'Union des forces de changement (UFC), « maître Agboyibo aura marqué toute une génération par ses engagements dans la vie politique togolaise. Sa disparition est une grande perte pour notre pays ». « Triste nouvelle », déclare Jean-Pierre Fabre, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) et maire du Golfe 4.

« Maître Agboyibor est un homme politique avec lequel



Maître Yawovi Agboyibor

j'ai eu toute sorte de relations. Il fut un temps où l'on ne s'entendait pas. Mais cela ne l'empêchait de m'appeler pour discuter », reconnaît Jean-Pierre Fabre. « Me Agboyibo était une personnalité charismatique, un juriste hors pair pour moi alors jeune étudiante. Un homme précurseur du combat pour les droits humains au Togo, très attaché au dialogue », a affirmé de son côté Brigitte

Adjamagbo-Johnson. La Dynamique monseigneur Kpodzro « salue la mémoire d'un homme qui s'est battu pour la démocratie, la liberté, et la justice, et la cause des déshérités ». « Homme de dialogue, il a toujours privilégié la négociation politique pour aboutir à des compromis au détriment de la force brutale », reconnaît la DMK.

Edem Dadzie

Assemblée nationale

Le nucléaire et l'identification biométrique à l'ordre du jour cette semaine

Les députés togolais se retrouvent ce jeudi 4 juin 2020 au sein de l'hémicycle pour une nouvelle session plénière, après quelques semaines de pause due à la pandémie du coronavirus. A l'ordre du jour, le nucléaire et l'identification biométrique.

Ces dossiers cruciaux seront examinés lors de la sixième séance plénière de la première session ordinaire de l'année. Notre pays voudrait-il adopter le nucléaire ? Il faut préciser que l'enrichissement de l'uranium même à des fins civiles, notamment l'électricité, est de plus en plus déconseillé. Le débat sur la sortie du nucléaire est de plus en plus houleux sur le plan international. Et même s'il s'agit d'une énergie dite propre, les environnementalistes la déconseillent. En effet, le nucléaire

n'est pas sans impact sur l'environnement et la santé humaine. Et lorsque survient un accident, c'est la catastrophe. Tchernobyl en Ukraine et Fukushima au Japon en payent toujours le prix plusieurs années après leurs drames respectifs. Et puis le Togo ne produit pas de l'uranium. L'on attend en tout cas de voir ce qui ressortira de l'examen de ce dossier par les élus du peuple.

Par contre le projet d'identification biométrique semble être intéressant, même si certains acteurs de la société civile trouvent qu'il s'agit d'une atteinte à

la vie privée des citoyens. Est-ce le cas ? Il revient au gouvernement d'expliquer clairement en quoi cela consistera et de rassurer tout le monde.

L'idée est d'attribuer un numéro d'identification unique (NIU) à toute personne physique vivant au Togo. e-ID Togo (c'est le nom du dispositif), permettra de consolider la politique d'inclusion économique et sociale pour le développement. De nombreux habitants ne disposent d'aucun document d'identité. Difficile dans ces conditions d'avoir accès aux services



Yawa Djigbodi Tsègan, présidente de l'Assemblée nationale

offerts par l'Etat. Une base de données centrale sécurisée sera ainsi constituée.

Sur la base de ces explications, l'on peut conclure que le projet d'identification biométrique est mené pour le bien de tous.

Toutefois, l'on attend de la part des députés qu'ils jouent vraiment leur rôle de contrôle de l'action gouvernementale en suivant de près la mise en œuvre de ce projet dans tous ses détails.

TM

Côte d'Ivoire

Des associations demandent à Ouattara de tendre la main à ses opposants en exil

C'est l'une des grandes annonces que l'on pouvait retenir de cette session extraordinaire de la Coordination des mouvements et associations de soutien à Guillaume Kigbafori Soro (CMA-GKS) du 1er juin 2020 dernier. Faisant le point de la contribution des mouvements et associations soutenant Guillaume Soro à l'atteinte des objectifs d'adhésions à son parti Génération Peuples Solidaires (GPS), la coordination a même demandé à la jeunesse d'adhérer massivement au parti afin de préparer la victoire du président Guillaume Soro à la prochaine présidentielle d'octobre 2020.

Pour le porte-parole de la coordination, l'objectif des 300 mille adhérents au parti de Guillaume Soro est en phase d'être atteint. Mais il faudra mettre un coup d'accélérateur avant octobre 2020. Sié Coulibaly lance donc l'opération « Anaze phase 2 » qui consiste à faire adhérer entre 5 000 et 10 000 personnes par semaine par la trentaine des mouvements qui composent

la coordination. La zone de prédilection de la CMA-GKS sera Abidjan et banlieues, puis Daloa et Bouaké.

« Nous sommes en train de bâtir la victoire de GKS malgré les condamnations à 20 ans de prison, les contraintes en exil, l'emprisonnement des cadres du GPS et proches du Président du GPS. Les bénévoles des mouvements s'engagent à nouveau à aller partout pour prôner le

pardon et la réconciliation et permettre aux adhérents du GPS de créer les CLC », a ajouté, Sié Coulibaly.

Se tournant vers le gouvernement, le porte-parole de la coordination estime que le président Ouattara a intérêt à ouvrir le jeu démocratique en permettant le retour au pays des challengers politiques en exil. Il appelle donc le président Ouattara



Guillaume Soro et Laurent Gbagbo

à « tendre la main à tous ces grands exilés que sont Guillaume Soro, Laurent Gbagbo et Charles Blé Goudé, sans oublier tous ces anonymes qui sont hors du pays pour que nous allions définitivement à la paix ». Il est convaincu que Soro, Gbagbo et Blé Goudé hors du pays, celui qui sera élu ne pourra pas gouverner tranquillement le pays.

« Il faut que tout le monde rentre afin que le 31 octobre les Ivoiriens choisissent librement celui qu'ils pensent à même de les diriger. Les Ivoiriens rêvent de voir le changement avec cette nouvelle génération. Nous voulons le retour de nos frères Ivoiriens afin que nous participions tous à l'édification de notre pays ».

T.M.

Côte d'Ivoire

Le CVCI s'oppose au retour de Laurent Gbagbo

Alors qu'au Front populaire ivoirien (FPI), l'on a déjà engagé des pourparlers avec le pouvoir Ouattara pour favoriser le retour de Laurent Gbagbo dont les conditions de libération ont été assouplies, le Collectif des victimes de Côte d'Ivoire (CVCI) a opposé un refus énergique à cette idée.



Laurent Gbagbo

Le Collectif des victimes de Côte d'Ivoire (CVCI) « informe ... de son opposition énergique quant à une quelconque désignation de l'Etat de Côte d'Ivoire [...] pour accueillir Laurent Gbagbo et Charles Blé Goudé sur son sol en exécution de la décision du 28 mai 2020 de la chambre d'appel de CPI », a déclaré Issiaka Diaby, son président, à l'issue d'une conférence de presse à la mairie de Yopougon, grand quartier populaire du nord d'Abidjan

réputé pro-Gbagbo. Le CVCI « interpelle la CPI sur ses dettes envers les victimes, la garantie de non-répétition des actes de commission de crimes de masse, un environnement de justice et de paix envers l'ensemble des populations ivoiriennes » et « sur la nécessité évidente de casser la décision d'acquiescement de Laurent Gbagbo et Charles Blé Goudé ». Elle appelle la CPI à ouvrir « un nouveau procès devant une nouvelle chambre

aux fins de satisfaire les besoins des victimes ».

Vendredi, le Front populaire ivoirien (FPI), fondé par Laurent Gbagbo, a appelé le président Alassane Ouattara au « dialogue » afin de permettre son retour au pays. Après plus de sept ans de détention, M. Gbagbo, 74 ans, a été reconnu non coupable en janvier 2019 de crimes commis entre 2010 et 2011 au cours des violences post-électorales en Côte d'Ivoire, qui avaient fait quelque 3 000 morts en cinq mois. Le même verdict a été prononcé à l'endroit de l'ex-chef du mouvement des Jeunes Patriotes fidèles à l'ancien président, M. Blé Goudé, accusés de crimes contre l'humanité lors de la crise post-électorale.

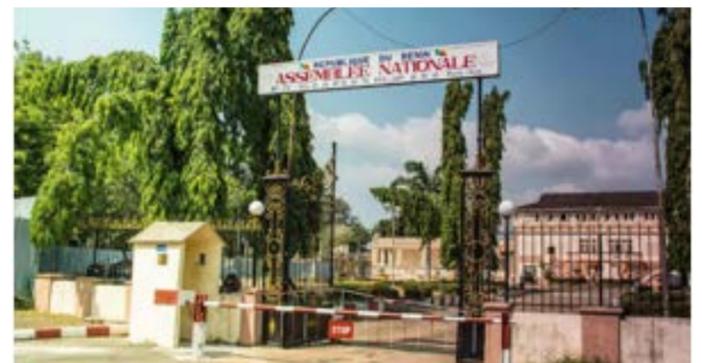
Début novembre 2019, la justice ivoirienne a condamné en appel M. Gbagbo par contumace à vingt ans de prison pour le « braquage » de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest pendant la crise post-électorale. M. Blé Goudé a été condamné en décembre 2019 à vingt ans de prison pour des crimes commis pendant la crise.

T.M. et Le Monde Afrique

Bénin

Face aux blocages dans certaines communes, le code électoral en phase d'être modifié

Alors qu'ils sont invités pour l'examen du projet de loi de règlement définitif du budget de l'Etat, gestion 2017, 12 députés béninois ont demandé hier 2 juin 2020, une relecture en urgence du code électoral en ses articles 189 et 190, objet de blocages au niveau de 15 mairies.



Siège de l'Assemblée nationale du Bénin

La demande a été effectuée par le député Augustin Ahouanvoebla, soutenu par 11 autres parlementaires, qui sont : André Biaou Okounlola, Jean-Eudes Okoundé, Badirou Aguémon, Léon Boccovè, Gounou Abdoulaye, Victor Hounsa, Bida Nouhoum, Adam Bagoudou, Eustache, Adoun Hillaire et Thomas Yombo.

Cette demande immédiatement validée porte sur l'étude de la proposition de loi portant interprétation et complétant la loi n°2018-43 du 15 novembre 2019 portant Code électoral en République du Bénin.

Concrètement, il s'agit d'une loi explicative qui permettra de mieux appréhender les articles 189 et 190, objet de plusieurs blocages dans l'élection des maires dans au moins 15 communes du Bénin. A ce jour, seules 26 mairies ont été élues. A Abomey Calavi, Cotonou, Bohicon, ou dans la commune de Nikki, l'élection des maires a été soit reportée soit suspendue pour irrégularités, entraînant une nécessaire intervention du législateur béninois.

Le même blocage est observé dans les départements de l'Ouémé (Adjarra, Akpro-Misséréty, Bonou, Porto-Novo), du Plateau (Ifangni et Sakété), du Zou (Agbangnizoun, Bohicon, Djidja, Ouinhi, Zogbodomey), du Mono (Houéyogbé, Lokossa, Grand-Popo), du Couffo (Lalo, Toviklin), de l'Atacora (Cobly, Natitingou, Matéri), la Donga (Bassila) et le Borgou (Karimama).

T.M.

Finance inclusive et Covid-19

Pour Sewa Agbodjan, il faut éduquer la population sur le digital

Le digital, une solution pour l'inclusion financière à l'heure de la Covid-19 ? La question a été largement abordée lors du webinaire international sur la finance inclusive et la Covid-19 organisée par la Team RM du 26 au 28 mai.

S'il y a une question sur laquelle les acteurs de la finance inclusive et les populations s'accordent pour sortir de la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus c'est la digitalisation. Le sujet a été largement abordé au cours du troisième panel du webinaire international sur la finance inclusive et la Covid-19. Le thème de ce panel : nécessité d'implication des acteurs de « l'économie réelle » et de l'innovation dans la riposte au Covid19 pour la relance économique a réuni les acteurs du digital à l'instar du Togolais Sewa Agbodjan, initiateur de l'application Innov Care. Une application qui veut permettre aux populations d'avoir les services de santé dans leur poche. Grâce à elle, les utilisateurs ont toutes les informations sur les pharmacies, les centres de santé, les laboratoires d'analyses. Il leur est donc facile de trouver ces structures et de se soigner dans un laps de temps. Pour le jeune entrepreneur togolais, il est primordial d'éduquer les populations sur le digital. « Les gouvernements doivent

accompagner les startups en ignorant certaines lois traditionnelles du marché. Ils doivent aussi associer les startups à l'effort de digitalisation de leurs pays » a-t-il rajouté.

Autres recommandations

D'autres personnalités à l'instar de l'ancien Premier ministre béninois Lionel Zinsou ont fait d'autres propositions pour soutenir le continent. L'Etat doit favoriser un accès au capital pour les entreprises. Il faut construire un partenariat public-privé pour développer des produits du secteur agroalimentaire. La Cif (Confédération des institutions financières ouest africaines) doit se mettre en lien pour discuter de la question de la gestion du risque. L'assurance doit apparaître de façon explicite pour permettre aux acteurs de financer leurs activités et valoriser les opportunités offertes par la technologie. Il faut aussi trouver des mécanismes d'amortissement des chocs, maîtriser les coûts et réduire les charges, mettre en place des mécanismes



Sewa Agbodjan

pour amener les produits aux clients partout et à n'importe quelle heure à travers notamment la digitalisation.

Les Africains doivent aussi aller au « patriotisme économique » en consommant les produits de leurs frères africains et adopter les outils numériques pour encourager les investisseurs.

Un mécanisme de partage de garantie et de risques, d'accompagnement des clients à utiliser la technologie est nécessaire autant qu'un soutien des microfinances à financer l'innovation.

Rôle des incubateurs et des agences de l'Etat

Pour ce faire, les incubateurs et les agences de l'Etat sont appelés à identifier des solutions à travers par exemple des incubateurs. Il faut injecter le capital et les compétences, mutualiser les initiatives, les modèles des différents pays africains et des Caraïbes. La structuration des chaînes de valeur s'avère primordiale pour sortir de crise. Il faut aussi soutenir l'entrepreneuriat féminin.

Les Etats doivent mettre en place des fonds d'innovation, bien gérer les écosystèmes innovants, imaginer des systèmes alimentaires durables et résilients.

Les entrepreneurs

lancent aussi un appel aux gouvernants à revoir le coût de la connectivité dans les pays, aller vers les entreprises, donner une préférence aux entreprises nationales et avoir confiance en elles. Il faut faciliter les infrastructures entre la diaspora africaine et leur pays d'origine. L'Etat doit favoriser un accès au capital pour les entreprises.

Au cours des échanges l'ancien Premier ministre haïtien Laurent Lamothe a appelé la Team RM et ses partenaires à pérenniser cette initiative et à exploiter le canal de webinaire pour toucher plus de citoyens à travers le monde.

Félix Tagba



DIRECT AGENCE

Agence conseil en communication



Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !

Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive

DIRECT AGENCE

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé

(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Autonomisation de la femme

Quelle place pour des femmes togolaises dans le secteur agricole ?

En mars 2020, le ministre togolais de l'Agriculture, Noël Koutera Bataka, a rendu un hommage particulier aux femmes du secteur agricole. Une louable intention qui mène vers une réflexion sur les droits et les conditions des femmes togolaises dans le secteur agricole, quand on sait qu'au Togo les femmes sont plus impliquées dans l'agriculture que les hommes à raison de 51,1% contre 48,9% d'hommes selon le ministère de l'Agriculture.

Les femmes plus impliquées dans l'agriculture que les hommes au Togo



Une femme togolaise du secteur agricole (crédit photo : Pnud-Togo)

Selon les données du ministère togolais de l'Agriculture, 51,1% des femmes travaillent dans le secteur agricole contre 48,9% d'hommes. Elles sont un maillon important de la chaîne de valeur agricole. Selon Tchabinandi Kolani-Yentchare, ministre de l'Action sociale et de la Promotion de la femme, « Les femmes rurales représentent au Togo, 56,4% des actifs agricoles et 43% des transformateurs des biens ». Malgré cette présence active dans ce secteur, les études de la FAO soulignent que, « S'il est vrai que les femmes sont à la base de la petite agriculture, de la main d'œuvre agricole et de la subsistance familiale quotidienne, elles ont moins facilement accès que

les hommes aux ressources telles que la terre, le crédit, les intrants et les services qui renforcent leur productivité ». Ces femmes s'occupent essentiellement de la production vivrière. La structure de la population agricole par sexe pour l'ensemble du pays révèle que les femmes sont beaucoup plus présentes dans le secteur agricole et fortement représentées à tous les niveaux de la chaîne de production. « Derrière cette implication active dans la chaîne de valeur agricole, la femme paysanne est celle qui bénéficie le moins des moyens pour la production », a souligné, Kayi Aguey-Wognon, directrice des Ressources humaines au ministère de l'Agriculture lors d'une réunion à Lomé en 2019.

L'accès au foncier, difficultés auxquelles sont confrontées les femmes du secteur agricole au Togo

« Cet accès limité aux ressources et l'insuffisance du pouvoir d'achat des femmes sont le résultat d'une combinaison de facteurs sociaux, économiques et culturels interdépendants, qui leur imposent

un rôle subalterne, au détriment de leur propre développement et de celui de la société dans son ensemble. Dans leur grande majorité, les femmes ne possèdent toujours pas les terres qu'elles



Tchabinandi Kolani-Yentchare, ministre de la Promotion de la femme

cultivent ; un nombre encore important parmi elles n'ont pas non plus accès aux services financiers qui pourraient contribuer à réduire significativement leur pauvreté. Par ailleurs, les travaux ménagers non rémunérés leur imposent un lourd fardeau, absorbent une

grande partie de leur temps, les empêchant ainsi de maximiser les initiatives susceptibles d'assurer leur autonomisation », a expliqué Tchabinandi Kolani-Yentchare, ministre de l'Action sociale et de la Promotion de la femme.

Le cadre juridique favorisant l'accès à la terre de la femme

Des textes juridiques ont été ainsi élaborés pour que la femme ait plus accès à la terre. Il s'agit entre autres du code de la famille et des personnes qui donne un statut égal aux femmes et aux hommes en matière d'accès à la terre, la loi d'orientation agricole, etc. « Malgré ces dispositions légales qui consacrent le droit successoral de la femme, les pesanteurs socioculturelles ajoutées à la méconnaissance des textes privent la femme agricultrice de son outil de travail qu'est la terre », note Kayi Aguey-Wognon. Elle plaide que ces femmes soient davantage accompagnées pour que leurs efforts soutiennent

effectivement le développement de l'économie afin de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans le pays. Le gouvernement veut bien compter sur les autorités locales, traditionnelles, et les femmes elles-mêmes pour que ce qui est prévu dans les textes soit respecté. L'accès au foncier est l'un des handicaps de la femme paysanne. Le gouvernement avec l'appui des partenaires techniques et financiers comme, la Banque mondiale (BM), la Banque africaine de développement (BAD), l'Union européenne (UE) et la Coopération allemande (GIZ) veut apporter une réponse à cette situation.

TéléFood : formation de 1000 jeunes et femmes agriculteurs

La formation à l'entrepreneuriat agricole au profit de 1000 jeunes et femmes agriculteurs et transformateurs de la préfecture de Kpélé s'est tenue en décembre 2019 à Adéta (située à 30 km au nord de Kpalimé). Cette rencontre initiée par le ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique

a été parrainée par la présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Dzigbodi Tsegan. Elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des projets de l'opération TéléFood 2019. Cette formation a accompagné 1000 agriculteurs de Kpélé (milieu favorable aux producteurs, transformateurs lors

de la formation cultures vivrières et de rentes) pour en faire de bons entrepreneurs. Elle intervient dans le cadre de l'opération Téléfood 2019 qui se fixe comme challenge d'agir pour un monde faim zéro. Les formateurs du groupe Cerco du Bénin, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Togo ont outillé les participants sur la gestion coopérative, l'élaboration d'un plan d'affaires et l'innovation. Il s'est agi à terme de promouvoir une sécurité alimentaire durable, d'améliorer la productivité des exploitants agricoles, de mieux gérer les exploitations puis d'organiser la transformation et la commercialisation des produits agricoles pour une alimentation saine pour un Togo faim zéro. Le président-directeur général du groupe Cerco, Dr Alain Capo Chichi, a rappelé aux producteurs que pour apporter de la valeur ajoutée véritable en termes de solution, ils doivent passer non seulement par l'élaboration de leur plan d'affaires, mais aussi par la réalisation de prototype réel pour apporter leurs projets eux-mêmes sur le marché. « Nous avons fait au cours de cette séance, un diagnostic par rapport aux besoins auxquels en tant qu'entrepreneurs, ils peuvent apporter des solutions et après trouver des mécanismes nécessaires pour qu'à la fin, il y ait des entreprises viables, une coopérative qui fonctionne bien, au-delà du plan d'affaires qui est bien ficelé et qui va apporter une

solution aux défis véritables en fait de développement de leur communauté et du pays », a relevé le PDG. L'orateur a aussi fait cas des unités de production notamment des machines de transformation de produits locaux telles que des égraineuses, broyeuse, sécheuse industrielle, et des unités de transformation agroalimentaire. Selon lui, il s'agit d'un arsenal industriel dont a besoin le jeune créateur d'entreprise dans le domaine agricole pour fabriquer lui-même des jus de fruits, des farines, des huiles naturelles, des confitures, des produits séchés ou l'élevage, suivant le respect des normes internationales à travers une mutualisation des équipements et un travail collaboratif. A l'en croire, ceci leur permettra, d'augmenter leurs chiffres d'affaire et de créer des emplois dans leur zone améliorant ainsi la vie de leurs communautés respectives. Téléfood est un projet de création de 1000 nouvelles entreprises agricoles au profit des jeunes et des femmes togolaises. Il se décline en deux projets innovants dénommés "camp du futur" et "Simulgames". Ces projets visent l'émergence entrepreneuriale dans les secteurs agricoles à travers la mise à disposition des équipements de transformation mobile aux jeunes et femmes et une offre de formation numérique massive basée sur des jeux de simulations sur Smartphone.

Source : vert-togo.com

une table ronde des femmes agricultrices, commerçantes de produits agricoles, transformatrices des produits agricoles et restauratrices. Initiée par le Renafat avec l'appui financier de la fondation Konrad Adenauer Stiftung (KAS) à travers son projet sous régional « Un seul monde sans faim-droit foncier de la femme en Afrique de l'Ouest », la rencontre est liée aux questions de l'accès de la femme à la terre au Togo et est organisée autour du thème « Réformes agro-foncieres au Togo : plaidoyer pour le développement économique de la femme dans le secteur de l'agriculture et de l'alimentation ». Elle vise, à terme, à sortir un document de plaidoyer qui va apprécier les difficultés auxquelles font face les femmes dans le secteur agricole au Togo, et faire des propositions à l'endroit des gouvernants.

« Il s'agit de rendre utile et valoriser le rôle de la femme dans le secteur, à travers la recherche des solutions pour faire face à leurs difficultés et promouvoir leur développement

économique. C'est donc l'occasion pour les femmes de porter leur voix haute pour savoir les différentes dispositions élaborées à leur faveur », explique Bariétou Agbere, présidente du Renafat. La réalité de la situation foncière de la femme productrice agricole, commerçante et transformatrice de produits agricoles ; la politique nationale de l'agriculture pour la femme paysanne ; les dispositions pour la femme paysanne dans les réformes agro-foncieres ; les taxes liées à la gestion des marchés ; les dispositions du ministère du commerce pour la femme commerçante sont entre autres les modules développés au cours de la table-ronde. D'après Kayi Aguey-Wognon, directrice des Ressources humaines au ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique, le document final servira de cadre pour la revue des politiques sectorielles et l'analyse des dispositions particulières qui y sont prévues en faveur des femmes.

Source : Société civile média

Renafat plaide pour l'autonomisation et le développement de la femme togolaise dans le secteur agricole



Noël Koutera Bataka, ministre de l'Agriculture

Les femmes peuvent jouer un rôle non négligeable dans le secteur de l'agriculture au Togo. Mieux, tout comme les hommes, elles ont aussi la capacité de contribuer, à travers ce secteur, à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire au Togo. Le Réseau

national des Femmes agricultrices du Togo (Renafat) y croit et se bat pour qu'une place plus importante soit faite à la femme dans le secteur agricole. Mais rien de tout cela n'est possible sans l'accès des femmes à la terre.

En juillet 2019, a été organisée

Valoriser les femmes rurales du Togo dans les programmes



Des femmes travaillant dans un champ

La Journée internationale de la femme rurale devra être mieux mise en exergue au Togo pour souligner le rôle important des femmes rurales dans la production et la sécurité alimentaire. Instituée en 2007 par l'Assemblée générale des Nations unies, sur l'initiative des organisations non gouvernementales, cette journée vise à valoriser le potentiel des femmes rurales et d'attirer l'attention des gouvernants et autres acteurs, sur les problèmes auxquels elles sont confrontées dans leurs efforts quotidiens, afin qu'une attention particulière leur soit accordée.

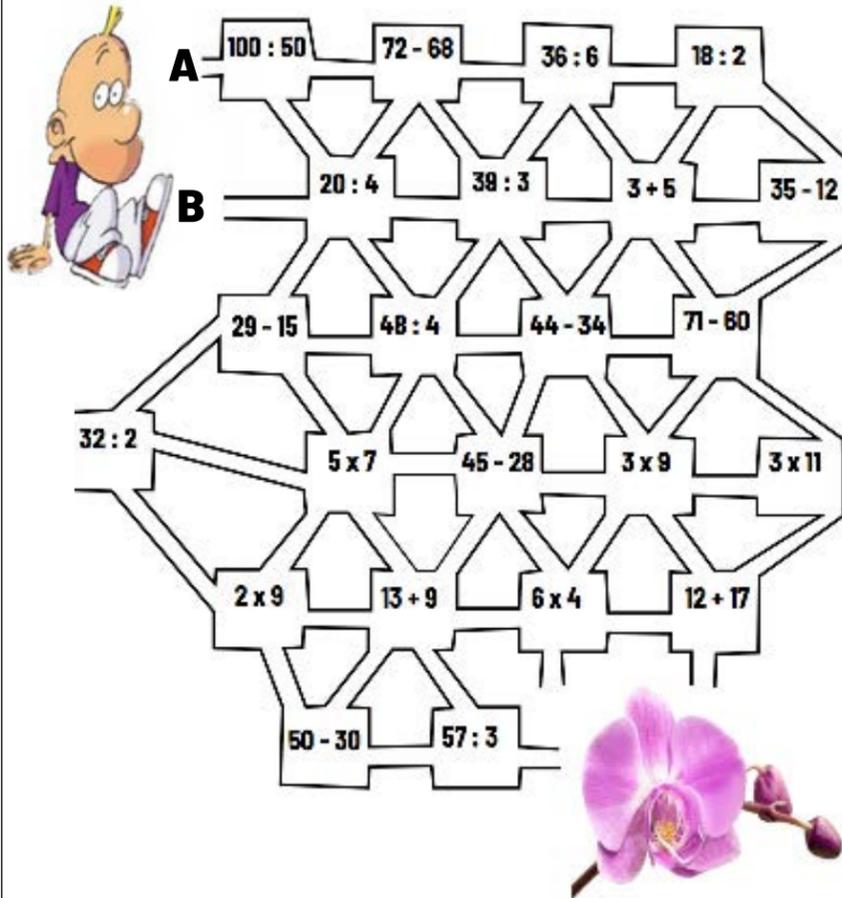
L'agriculture est un moteur essentiel pour le développement économique du Togo. Elle occupe 96% des ménages ruraux avec près

de 54% de la population active. Elle contribue à 40% à la formation de la richesse nationale (PIB) et génère plus de 20% des recettes d'exportation. Les femmes, étant majoritaires, ne doivent pas être passives. Elles devront saisir les opportunités mises en place par le gouvernement et ses partenaires à travers les différents projets et programmes pour optimiser votre productivité et améliorer vos conditions de vie et de travail. C'est donc le lieu pour les leaders traditionnels communautaires et religieux d'user de leur autorité pour faciliter à nos mères, épouses, sœurs et filles, l'accès à la terre, principal moyen de production en milieu rural.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Jeu

Kossi n'a que deux voies A et B. Aidez-le à retrouver la fleur tout en passant par la voie dont les opérations donnent un nombre pair



Humilité

Il n'y a pas de hasards

Toute chose arrive pour une raison. Chaque personne que nous rencontrons a un rôle à jouer dans notre vie, qu'il soit petit ou grand. Certains vont nous blesser, nous trahir et nous faire pleurer: Ceux-là nous rendent plus forts

Certains vont nous enseigner une leçon, pas pour nous changer mais pour nous aider à prendre conscience de nos erreurs: Ceux-là nous font grandir et nous rendent meilleurs

Et d'autres arrivent dans notre vie simplement pour nous inspirer et nous aimer: Ceux-là nous rendent heureux

Enfin, il y a une grâce en toute chose.

Tout est grâce!

En tout, soyons simplement humble !

L'humilité ne coûte rien

Soyons humble car avant nous d'autres avaient ce que nous avons.

Soyons humble car avant nous d'autres étaient là où nous sommes.

Soyons humble car il existera toujours après nous plus grand que nous.

Soyons humble car il existera plus beau et plus belle que nous.

Soyons humble car il est possible de tout perdre en une seconde.

Soyons humble car le maître de notre souffle de vie peut nous prendre à n'importe quel moment.

Soyons humble car la roue tourne.

Soyons humble car la vie est fragile et courte.

Soyons humble car l'humilité précède la gloire.

Photo du Jour



Commentez la photo ci-dessus

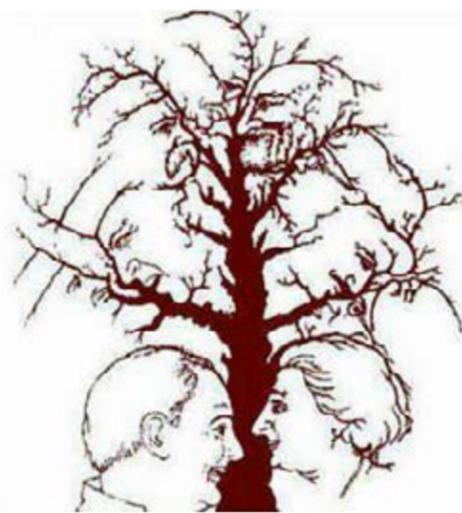
Pensée du jour

Ne pense toujours pas à ce que tu dois faire dans la vie mais plutôt à ce que tu dois être. Ceci te poussera à faire ton devoir pour devenir ce que tu veux être.

Blagues

Mon frère si tu es heureux avec une seule femme imagine si tu en as 5. Lève toi et va compléter ton bonheur. N'écoute pas les gens...

On dit y'a un peulh qui est allé payer 10 ânes. Sur le chemin de retour tellement fatigué de marcher il monte sur un de ses ânes. Il compte ses âne et il trouve 9. Il descend et il recompte il trouve 10, il remonte et il recompte il trouve 9. Alors il descend et il dit "je préfère marcher et avoir mes 10 ânes"



Combien de visage y a-t-il?

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51

EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)

FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96

TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68

SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20

TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11

TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77

CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37

CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77

CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01

CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68

HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat

Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63

LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72

GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60

GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28

GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54

Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)

MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)

PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919

COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90

COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30

COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75

CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87

SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Musique / Prince Mo

A qui imputer l'échec de la carrière de l'artiste ?

Les objectifs de vie diffèrent d'une personne à une autre. De la même manière, certains deviennent des médecins, des commerçants ou encore des enseignants. Il y a d'autres qui décident d'embrasser une carrière artistique, et c'est là que tout le problème commence souvent. Dans les années 2005 à 2015, le Togo a été témoin de la révélation de nombreux talentueux chanteurs. En ce temps, l'arène musicale togolaise n'a rien à envier aux autres pays. Mais, en un clin d'œil tous ces ingénieux artistes ont disparu. Certains à l'instar de « Prince Mo » n'ont cessé de croire en la musique. A quel prix ?

Le rappeur togolais Prince Mo fait partie de l'« Old school » (ancienne école) de la musique. En 2006, il a été révélé au grand public avec son premier single « Apouado ». Ce morceau a conquis le cœur des Togolais à cette époque du phénomène « Break dance ». Le succès est immédiat. De son vrai nom Kodzo Eli Makpotepe, « Prince Mo » avait pour nom d'artiste au tout début de sa carrière artistique « Morona ». Alors la manifestation « Morona » était présentée comme le futur du Hip-hop togolais. Eli Makpotepe alias « Prince Mo » révèle dès ses premières années au Collège une vocation pour l'écriture. Il entre dans le monde de la musique d'abord par le break

dance. Après quatre ans d'absence, « Morona » revient au-devant de la scène en 2010 sous une nouvelle identité artistique - celle de « Prince Mo ». En février 2012, le rappeur sort son premier album « Logone 228 » en téléchargement libre.

A qui la faute ?

Est-il impossible de vivre de la musique en Afrique, précisément au Togo ? Il faut croire que oui. Après plus dix (10) années de carrière musicale d'un artiste rappeur comme « Prince Mo », le bilan est lamentable sinon préoccupante. Il faut le dire. A qui la faute ? L'artiste ne s'est pas entouré de personnes rigoureuses comme il faut ? A-t-il laissé filer entre les doigts des opportunités ?



Prince Mo

Les péripéties de « Prince Mo » après son retour au Gabon suite à la perte de son contrat avec sa maison de production ne sont pas moindres. Il a fallu d'abord lancer un SOS pour payer ses frais d'hospitalisation dans un centre de santé. Ensuite celui qui est considéré comme le « meilleur rappeur de sa génération » s'est retrouvé à l'hôpital psychiatrique de Zébé, en décembre 2019. On a encore appelé

les fans à la rescousse. « C'est grâce aux fans qu'on a récolté à peu près 300 mille francs CFA. Et c'est avec ça que j'ai payé les factures à Zébé », a révélé « Prince Mo ».

Faut-il comprendre que notre pays, le Togo ne dispose d'aucun mécanisme pour que les artistes, tout du moins ceux qui sont talentueux puissent percevoir un fonds pour vivre décentement de l'art.

Ou serait-ce impossible d'être artiste de la chanson ou encore écrivain et d'en vivre ?

Qu'on le veuille ou non, tout le monde ne peut pas passer sous l'anonymat. Les artistes vendent non seulement la destination d'un pays mais également sa culture. Il faudra à un moment accorder la même chance au secteur culturel qu'aux autres secteurs d'activités.

Nadia Edodji

Lire

« Le dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo. Ed Beq, Pp 44-46

« ...Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant : - Ah ! Ce n'est qu'un rêve ! Hé bien ! avant même que mes yeux lourds aient eu le temps de s'entrouvrir assez pour voir cette fatale pensée écrite dans l'horrible réalité qui m'entoure, sur la dalle mouillée et suante de ma cellule, dans les rayons pâles de ma lampe de nuit, dans la trame grossière de la toile de

mes vêtements, sur la sombre figure du soldat de garde dont la giberne reluit à travers la grille du cachot, il me semble que déjà une voix a murmuré à mon oreille : - Condamné à mort ! C'était par une belle matinée d'août. Il y avait trois jours que mon procès était entamé, trois jours que mon nom et mon crime ralliaient chaque matin une nuée de spectateurs, qui venaient s'abattre sur les bancs de la salle d'audience comme des corbeaux autour d'un cadavre, trois jours que toute cette fantasmagorie des juges, des témoins, des avocats, des

procureurs du roi, passait et repassait devant moi, tantôt grotesque, tantôt sanglante, toujours sombre et fatale. Les deux premières nuits, d'inquiétude et de terreur, je n'en avais pu dormir ; la troisième, j'en avais dormi d'ennui et de fatigue. À minuit, j'avais laissé les jurés délibérant. On m'avait ramené sur la paille de mon cachot, et j'étais tombé sur-le-champ dans un sommeil profond, dans un sommeil d'oubli. C'étaient les premières heures de repos depuis bien des jours. J'étais encore au plus profond de ce profond

sommeil lorsqu'on vint me réveiller. Cette fois il ne suffit point du pas lourd et des souliers ferrés du guichetier, du cliquetis de son nœud de clefs, du grincement rauque des verrous ; il fallut pour me tirer de ma léthargie sa rude voix à mon oreille et sa main rude sur mon bras. - Levez-vous donc ! - J'ouvris les yeux, je me dressai effaré sur mon séant. En ce moment, par l'étroite et haute fenêtre de ma cellule, je vis au plafond du corridor voisin, seul ciel qu'il me fût donné d'entrevoir, ce reflet jaune où des yeux habitués aux ténèbres

d'une prison savent si bien reconnaître le soleil. J'aime le soleil. Il fait beau, dis-je au guichetier. Il resta un moment sans me répondre, comme ne sachant si cela valait la peine de dépenser une parole ; puis avec quelque effort il murmura brusquement : C'est possible. Je demeurais immobile, l'esprit à demi endormi, la bouche souriante, l'œil fixé sur cette douce réverbération dorée qui diaprât le plafond. Voilà une belle journée, répétai-je. Oui, me répondit l'homme, on vous attend... »

africa

www.africardv.com

L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine

Football togolais

Sur les traces de l'équipe nationale togolaise

Les Eperviers, surnom actuel de l'équipe nationale togolaise de football, volent de leurs ailes et pèsent de leur poids dans la sphère du football mondial aujourd'hui, grâce à un travail de longue haleine. Sur les traces de l'équipe nationale du Togo, plus de 60 ans de parcours entre déception et fierté. La première partie de ce parcours historique est située entre 1956 et 2006.

Les débuts du Togo de 1956 à 1972

L'équipe du Togo de football est constituée par une sélection des meilleurs joueurs togolais sous l'égide de la Fédération togolaise de football. Le premier match officiel du Togo fut joué à domicile contre le Ghana, le 13 octobre 1956. Cela se solda par un score de 1 -1. Le match fut joué alors que le pays n'était pas encore indépendant vis-à-vis de la France (27 avril 1960, date de l'indépendance). Avant la fondation de la Fédération togolaise, le football togolais était géré par le District Territorial de Football du Togo. C'est depuis l'indépendance du pays qu'a été fondée la Fédération togolaise de football le 24 janvier 1960. Elle est affiliée à la Fifa depuis 1962 et est membre de la CAF depuis 1963.

1972 à 1996, l'éclosion au marqua lourd

Le Togo participe aux éliminatoires de la Coupe du monde pour l'édition de 1974 en RFA, où il fut éliminé au premier tour par le seul représentant africain en 1974, le Zaïre. De 1972 à 1996, le Togo n'a participé qu'à deux CAN, en 1972 et en 1984. À la CAN 1972, il ne prit que deux points (deux matchs nuls contre le Kenya et le Mali). Edmond « Dr Kaolo » Apéti marqua 4 buts dans

ce tournoi. Pour la Coupe du monde 1978, il fut éliminé au deuxième tour par la Guinée. Une des plus larges défaites du Togo fut enregistrée le 28 octobre 1979, au Maroc contre le Maroc, cela se solda par un score sans appel de 7 buts à 0. Pour la Coupe du monde 1982, il fut éliminé au deuxième tour par le Niger. À la CAN 1984, il ne prit qu'un point contre l'Égypte, et marqua un seul but contre le Cameroun (1-4, but de Rafiou Moutairou). Pour la Coupe du monde 1986, il déclara forfait. De même en 1990. En 1994, l'équipe du Togo de football fut éliminée au deuxième tour terminant dernier derrière le Zimbabwe, l'Angola et l'Égypte.

1996 à 2006 : la décisive décennie

Pour la Coupe du monde 1998, le Togo est éliminé au second tour, terminant dernier. À la CAN 1998, il termine dernier malgré une victoire contre le Ghana (2-1). Une des plus larges défaites de l'équipe du Togo de football fut enregistrée le 7 janvier 2000, à Tunis, contre la Tunisie, sur le score de 7 buts à 0. À la CAN 2000, il frôla de peu la qualification pour les quarts, avec une égalité parfaite entre les 4 équipes (Cameroun, Ghana, Togo et Côte d'Ivoire) mais la différence de buts a permis au Cameroun et au Ghana de passer. Pour la Coupe du



Les Eperviers du Togo à la CAN

monde de football 2002, le Togo passe le premier tour en éliminant la Guinée-Bissau, mais fut classé quatrième sur cinq, dans la poule du Cameroun, de la Zambie, de la Libye et l'Angola. À la CAN 2002, il termina troisième du groupe, composé de la Côte d'Ivoire, de la RD Congo et du Cameroun. Pour la CAN 2004, il termine deuxième du groupe composé de la Mauritanie, du Cap-Vert et du Kenya, mais il n'est pas classé dans les deux meilleurs seconds, donc ne participe pas. À la CAN 2006, il tomba contre le Cameroun, la RD Congo et l'Angola. Il perd ses trois matchs, ne marquant que deux buts par l'intermédiaire de Mohamed Abdel Kader Coubadja Touré et de Mamam Chérif Touré contre l'Angola (2-3).

Coupe du monde 2006, la consécration

Lors de la phase qualificative

de la zone Afrique, le Togo a éliminé difficilement la Guinée Équatoriale (0-1 ; 2-0) au premier tour. Lors du second tour, L'équipe du Togo de football se retrouve dans le groupe 1 avec le Sénégal, le Congo, le Mali, la Zambie et le Libéria. Les Togolais, qui ne sont pas favoris, finissent premiers et se qualifient pour la Coupe du monde 2006, en gagnant tous les matchs à domicile, et en ne perdant qu'une seule fois contre la Zambie (1-2). Emmanuel Adebayor a été l'un des principaux artisans de la qualification de l'équipe du Togo pour la Coupe du monde de football 2006 en marquant 11 buts lors des éliminatoires. Stephen Keshi est aussi un des artisans de cette qualification mais après l'échec de la CAN 2006, il est remplacé en février 2006 par l'allemand Otto Pfister. Lors de la Coupe du

monde 2006, les Eperviers du Togo, se retrouvent dans le Groupe G avec la France, la Corée du Sud et la Suisse. Le 13 juin 2006 à Francfort, le Togo affronte la Corée du Sud, et cela se solde par une défaite 2 buts à 1. Le 19 juin 2006 à Dortmund, le Togo ne peut rien faire contre la Suisse qui gagne 2 buts à 0. Le 23 juin 2006 à Cologne, le Togo perd contre la France 2 buts à 0. Jean-Paul Abalo est le premier joueur togolais expulsé en Coupe du monde et Mohamed Abdel Kader Coubadja Touré est le seul buteur togolais en Coupe du monde. Le bilan est de 3 défaites pour 1 but marqué et 6 encaissés. On relèvera de cette équipe qu'elle fut combative et prometteuse pour l'avenir. Son manque d'expérience à ce niveau de la compétition ne lui a pas permis de ramener le moindre point. En août 2006, le Togo a atteint sa meilleure position au Classement Fifa, avec la 46e place.

La plus large victoire des éperviers fut enregistrée le 21 novembre 2008, à Accra (Ghana) contre le Swaziland, qui se solda par 6 buts à 0. Pourquoi à Accra ? Le comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF) réuni à Accra au Ghana en prélude au tirage au sort de la coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2008 a suspendu jusqu'à nouvel ordre le Stade de Kégué, à Lomé.

Attipoe Edem Kodjo

Championnat national

AS OTR et Dyto, deux artilleries qui ne font plus peur

Taxés à tort ou à raison d'avoir plus de moyens que les autres clubs parce que appartenant à des entités bien en place, l'Association sportive de l'Office togolais des recettes (AS OTR) et le Dynamique togolais (Dyto), ont plus que déçu ces cinq dernières années. Ils sont toujours placés dans les favoris au début de chaque saison et ont toujours eu pour ambition de jouer les premiers rôles mais au finish, ils restent au quai.

Ils sont une nouvelle fois passés à côté de leur saison. Leurs derniers sacres en championnat remontent à la saison 2011-2012 pour le Dynamique togolais et à celle de 2004-2005 pour l'AS Douanes (actuelle As OTR). Pour la saison qui vient de s'achever, les deux clubs terminent aux 4e et 5e places et ne disputeront aucune coupe continentale. 29 points en 20 journées, 8 gagnés, 5 matches nuls et 7 défaites

pour chacun des deux clubs. L'As OTR a inscrit en tout 15 buts au cours et en a encaissé 12 au total. Dyto, de son côté a inscrit 21 buts pour 17 encaissés.

Ces clubs ont pourtant été dirigés par de bons techniciens à l'instar de Noutsoudjin Maurice qui était à sa deuxième saison quant à Oloufade Adekanmi, arrivé en août 2018 à la tête des militaires, il a dû démissionner en mars



Une rencontre entre L'OTR et Dyto

dernier à la suite des mauvais résultats du club. Les joueurs aussi n'ont pas manqué à ces deux clubs. On peut signaler que les robots rouges avaient en leur sein l'un des meilleurs buteurs de la saison à l'instar de Justin Yéré Barowheou (7 buts, co-

meilleur buteur de la saison) mais aussi un jeune teigneux comme Abdoul- Razak Coulibaly. On note également entre autres les joueurs tels Souley Idrissou Ridwane, Amekoudji Kokouvi, Abou Farouk ou encore le goal Adry Kossi Agbeko.

Dans les rangs de l'As OTR, Yves Tengue (5 buts) a marqué les esprits. Le retour bien que tardif d'Akoro Bilal aura fait du bien au club mais l'ailier n'aura disputé que 7 matches. On note aussi des joueurs comme Dosseh Koffi, Novon Efoé ou encore Sokpa Didier. L'on se pose les mêmes questions à la fin de chaque saison depuis plus de cinq ans maintenant.

Que manque-t-il à ses deux clubs pour jouer les premiers rôles ? L'envie des joueurs ? Un recrutement efficace ? Des questions auxquelles devront répondre les premiers responsables du club pour remédier enfin aux contre-performances de ces dernières années.

Avec togofoot.info

Agriculture

Le secteur sera très sollicité au Togo dans les mois à venir

Il n'y a pas mieux que l'agriculture pour atteindre la sécurité alimentaire et développer un pays. Toute l'économie est suspendue à ce secteur. En effet, c'est de lui que viennent les matières premières pour nourrir les industries de transformation. Le Togo compte bien profiter de l'agriculture qui représente plus de 40% du Produit intérieur brut (PIB) et occupe près de 65% de la population active.



Des agricultrices dans un champ

Durant ses précédents mandats et surtout lors du troisième, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a jeté les bases pour un décollage définitif de l'agriculture togolaise. Parmi les actions déjà entreprises, figure en bonne place la création du Mécanisme incitatif de financement agricole (Mifa). Des mesures seront prises pour l'accélération et l'extension du Mifa à de nouvelles filières porteuses.

Tout cela ne pourra que faciliter l'entrepreneuriat agricole auquel beaucoup de nos compatriotes s'essayaient déjà. Lors de la campagne électorale comptant pour la présidentielle du 22 février 2020, Faure Gnassingbé a clairement exprimé son désir de voir les jeunes dont certains sont dans

le chômage ou le sous-emploi, embrasser ce métier.

Il a par exemple proposé à certains enseignants volontaires de l'intérieur du pays qui se plaignent de leurs situations, de s'y mettre et de faire la comparaison dans quelques mois. Il est vrai que ce n'est pas facile, mais effectivement, la différence sera nette. Ils gagneront mieux leur vie. Mais l'on est tous conscient aussi qu'il faut moderniser le secteur agricole et lui apporter suffisamment de moyens pour le rendre plus attractif. A partir de ce moment, même de hauts fonctionnaires auront envie de retourner à la terre.

Dans le secteur de la production animale et halieutique, le gouvernement poursuivra

sa politique en soutenant la création et la construction de ranchs, d'abattoirs modernes dans les régions et la mise en place d'installations frigorifiques adaptées. L'Etat accompagnera par ailleurs l'installation d'une zone de pâturage par commune rurale avec une aire d'abattage, afin de maîtriser la transhumance et d'assurer le contrôle et la traçabilité de la production locale.

Tout cela doit se faire bien sûr dans le respect des normes environnementales. Si Faure Gnassingbé intensifie toutes ces activités au cours de ce quatrième mandat, aucun doute que le Plan national de développement (PND) aura du succès.

Edem Dadzie

Stockage illégal de carburant

Attention ! Des vies sont vraiment en danger

L'épineuse question du stockage illégal et de la vente de carburant de contrebande refait surface. Deux drames survenus à Lomé et à Dapaong nous ramènent encore une fois à la dure réalité. Le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le général de brigade Damehame Yark, dans un communiqué met à nouveau en garde contre cette pratique.

Cela fait plusieurs années que le gouvernement est ouvertement entré en guerre contre la vente de carburant de contrebande. Selon les économistes, un tel commerce prive le pays de plusieurs milliards de FCFA. Plus encore, le stockage de ce carburant dans les lieux d'habitation constitue un réel danger pour la population.

Mais, certains de nos compatriotes faisant face à

ministre Yark nous informe qu'une fillette de 3 ans a été brûlée, calcinée dans une villa à Agoè le 29 mai dernier. L'on enregistre aussi de nombreux blessés graves et des pertes énormes en biens matériels. Une situation similaire s'est produite à Dapaong. Alors, faut-il poursuivre ce trafic qui n'est rien d'autre qu'un suicide ?

Le ministre de la Sécurité n'est pas de cet avis. Et



Le général Damehame Yark

une situation de précarité, ne l'entendent pas de cette oreille. Face au chômage et à la pauvreté, faut-il mettre en danger des vies ? C'est apparemment le choix de certains Togolais. Il semble que « ventre affamé n'a point d'oreille ». Toutefois, l'on ferait tous mieux de faire preuve de plus de lucidité.

Dans un communiqué, le

toute personne soucieuse de protéger sa vie et celle des autres ne se livrera pas à cette activité. Pour la décourager, le général Yark encourage nos compatriotes à s'approvisionner en carburant dans les stations d'essence où les conditions de conservation sont aux normes.

Edem Dadzie

ACHETEZ & LISEZ désormais



SUR

MONKIOSK.com

ou

sur le portail

Lome.com

www.monkiosk.com

www.alome.com

CARTE LEADER VISA

Sécurité, fiabilité et rapidité,
utilisable partout dans le monde

- Retraits GAB
- Achats en ligne
- Paiements TPE



La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

